
Figures d'intellectuels en Méditerranée, XIX^e-XX^e siècles. Introduction

Ourania Polycandrioti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/4765>

DOI : 10.4000/rives.4765

ISBN : 2119-4696

ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2015

Pagination : 7-10

ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Ourania Polycandrioti, « Figures d'intellectuels en Méditerranée, XIX^e-XX^e siècles. Introduction », *Rives méditerranéennes* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2017, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/rives/4765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rives.4765>

Figures d'intellectuels en Méditerranée, XIX^e-XX^e siècles

Introduction

Ourania POLYCANDRIOTI

Institut de recherches historiques, FNRS

La notion d'intellectuel est une notion qui recouvre plusieurs fonctions, rôles et modes d'intervention publique : philosophes, hommes de lettres, porteurs du savoir, créateurs d'idées, universitaires et autres enseignants, leur point commun à travers les siècles est leur acte et leur volonté d'intervention publique pour la défense ou la diffusion des idées. Les définitions de l'intellectuel abondent, les références à des exemples tirés depuis l'antiquité à nos jours aussi, selon une argumentation qui se fonde sur des critères historiques, sociologiques, politiques, et relève de l'histoire culturelle, de l'histoire des idées, de l'histoire des concepts, de la sociologie et de la socio-histoire.

L'histoire des intellectuels est certainement largement étudiée en Europe, et en France en particulier, depuis de nombreuses années. Les travaux du Groupe de Recherche sur l'Histoire des Intellectuels de l'Institut d'Histoire du Temps Présent sont incontournables dans ce domaine, tandis que d'autres études, plus récentes, contribuent au renouvellement et au développement de la problématique. Les études sur les intellectuels ont ainsi distingué, de manière plus ou moins spécifique ou générale, certains traits qui à la fois conditionnent et décrivent le mode de leurs interventions publiques. En dehors des approches statistiques et essentiellement sociologiques, les études souvent se centrent sur le repérage des générations et des itinéraires, le repérage des lieux géographiques et des réseaux constitués, ou encore sur le rapport des intellectuels au passé historique et à la tradition d'autres formes d'intervention publique et d'expression des idées.

La dimension inévitablement internationale et globale de l'intellectuel d'aujourd'hui démentirait-elle les approches fondées sur des repères générationnels et géographiques ? En parallèle à un tel aperçu maximaliste, d'une ampleur qui risquerait une codification trop générale des phénomènes repérés, et assez diversifiés entre eux, le paradigme de la Méditerranée pourrait servir d'étude de cas à l'étude

des intellectuels dans une perspective comparatiste, et dans un cadre géographique, social et politique particulier. Un cadre qui est à la fois géographiquement circonscrit et culturellement divers et qui entraîne des rapports fondés sur des interférences et des interdépendances significatives du point de vue historique, social, géopolitique.

Le repérage dans l'espace géopolitique et historique de la Méditerranée des analogies, convergences et divergences, autour des agents culturels, autour de la constitution de divers réseaux idéologiques, politiques, éditoriaux, artistiques etc., pourrait enrichir la problématique relative aux intellectuels et à l'histoire culturelle. Par ailleurs, le cas plus spécifique des écrivains littéraires, considérés comme porteurs d'idéologie exprimée à travers leurs œuvres littéraires ainsi que leurs écrits non littéraires (articles, chroniques et autres textes publiés dans la presse), est certes déjà discuté, mais pourrait cependant être développé davantage dans une perspective comparatiste, au sein de la Méditerranée et de l'histoire des pays qui la constituent, en tant que mode particulier d'intervention publique, en tant que mode d'approche et d'interprétation de l'histoire, de la mémoire, des idées du passé, transposées et diffusées au présent de manière à aborder la contemporanéité et intervenir dans la sphère publique activement. On pourrait ainsi envisager l'intellectuel au-delà d'une catégorie socioprofessionnelle spécifique, c'est-à-dire en tant que fonction exercée au sein de la vie culturelle et de l'histoire intellectuelle. Ainsi, l'histoire des intellectuels pourrait devenir une histoire intellectuelle : il ne s'agirait pas tant de décrire une catégorie sociale mais plutôt un mode de fonctionnement des idées dans un cadre culturel, historique et politique, plus ou moins précis.

C'est justement cette approche vers une histoire intellectuelle qui a surtout préoccupé les travaux sur *Les figures d'intellectuels en Méditerranée* discutés lors de la journée d'études qui s'est déroulée le 2 juin 2014 à Marseille, à l'Institut d'Études Avancées de l'Université Aix-Marseille (IMéRA). Cette journée d'études fut organisée au cours d'une résidence de cinq mois (février-juillet 2014) à l'IMéRA, et s'est justement proposée d'explorer les diverses pistes de recherche au sujet des intellectuels et de l'histoire intellectuelle dans l'espace méditerranéen. Grâce à son caractère spontané, cette journée d'études fut une occasion précieuse de discuter des travaux et des projets de recherche déjà en cours, et qui n'avaient pas encore été envisagés en tant qu'ensemble dans le cadre particulier d'une histoire intellectuelle en Méditerranée. Tel fut le cas, par exemple, de la distinction entre les notions d'érudit et d'intellectuel ou des questions relatives à l'émergence et au rôle politique de la pensée intellectuelle dans le nouvel état grec (1830-) dans ses relations polyvalentes avec les pays européens, sujet abordé dans le même cadre avec des questions relatives à l'histoire culturelle en pays arabes, aux traductions en français de la poésie kabyle ou aussi au rôle de l'intellectuel moderne en période de crise, en Espagne et en Grèce. La dernière et riche séance de cette journée d'étude était consacrée à Jean Ballard et à la revue *Les Cahiers du Sud*, lesquels, par leur mode de constitution, leur rôle et leur impact plus ou moins décisif et important, mettent en question la définition même

de l'intellectuel.

Les études ici réunies proposent donc une approche comparée des figures des intellectuels, en vue d'une histoire intellectuelle en Méditerranée, un questionnement sur les modes de constitution des réseaux, le rôle des amitiés et le rôle de la sociabilité, le rôle des origines et de l'identité, selon les contextes historiques et politiques spécifiques. Elles sont d'ailleurs divisées en trois parties. Dans la première partie (*Émergences et rôles*), sont posées des questions concernant l'émergence de l'intellectuel en Méditerranée au XIX^e siècle et son rôle aux politiques de la langue, aux usages de l'histoire et à la constitution des identités nationales et culturelles (Marie-Élisabeth Mitsou, Sophia Matthaiou, Géorgia Patéridou). Dans la deuxième partie (*Figures et fonctions*), sont étudiés des cas d'intellectuels du xx^e siècle, en Europe et dans les pays arabes, leur implication dans les politiques culturelles de leurs pays, leur contribution au renouvellement artistique et au processus politique (Lucile Arnoux-Farnoux, Paul Aubert, Stéphane Baquey, François Dosse). Dans une troisième partie (*Jean Ballard et Les Cahiers du Sud*), est étudié le cas spécifique de la revue *Les cahiers du Sud*, dont la base éditoriale se situait à Marseille, la notion de l'intellectuel par rapport au directeur de la revue et à ses proches collaborateurs ainsi que par rapport au réseau littéraire et culturel constitué (Christel Brun-Franc, Ourania Polycandrioti, Alain Paire).

La journée d'études a pu ainsi réunir des chercheurs provenant d'un bon nombre d'institutions françaises et grecques : Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) – Aix-Marseille Université (AMU), Institut d'Histoire du Temps Présent (IHTP) – CNRS, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Centre Interdisciplinaire d'Études des Littératures (CIELAM) – Aix-Marseille Université (AMU), Mucem, Fondation Nationale de la Recherche Scientifique de Grèce (FNRS), Université Ouverte Hellénique, École française d'Athènes (ÉfA) – Université François Rabelais.

La journée d'étude a aussi fait partie des activités du projet ANR « Histinéraires », porté par l'IHTP-CNRS et la MMSH-AMU/CNRS. Les responsables des « Histinéraires », Patrick Garcia, professeur à l'Université de Cergy-Pontoise et chercheur à l'IHTP-CNRS et Maryline Crivello, directrice de l'UMR Telemme-AMU/CNRS, ont eu la gentillesse d'assumer la tâche de modérateurs lors la journée d'études. Maryline Crivello, en particulier, a aussi présenté les remarques de clôture tandis que dans son discours elle a proposé la publication des actes dans la revue *Rives méditerranéennes*.

Remerciements

Maintenant que la publication de ce volume collectif est réalisée, je tiens à remercier chaleureusement tout d'abord l'IMéRA, et notamment ses deux directeurs, le directeur scientifique Amine Asselah et le directeur général Nicolas Moralès, qui incitent les résidents à organiser des manifestations scientifiques et à collaborer avec leurs collègues français, tout en leur procurant tous les moyens et le support administratif à cet effet.

Je voudrais aussi remercier tous les collègues, Français et Grecs, qui ont bien voulu participer à la journée d'études du 2 juin à l'IMéRA, à Marseille, et ont aussi accepté de nous confier leurs textes pour la présente publication. Tout particulièrement, je voudrais remercier Patrick Garcia et Maryline Crivello pour avoir bien voulu annexer la journée d'études au projet « Histinéaires », porté par l'IHTP-CNRS et Telemme- AMU/CNRS. Maryline Crivello, en particulier, elle a soutenu cette tentative dès le début et elle a chaleureusement encouragé la publication des actes. Je la remercie très chaleureusement pour tout son support.

Enfin, je voudrais adresser mes plus vifs remerciements au comité de rédaction de la revue *Rives méditerranéennes* et tout particulièrement à Laure Verdon, directrice de la publication, pour avoir accepté notre proposition de publication des actes de la journée d'études. Aussi, je remercie de tout cœur Laurence Lablache qui a assumé la tâche dure et difficile de la coordination de la publication.